

Chers lecteurs passionnés par les arbres et la nature,

2025 a été une année spéciale pour notre Fondation car elle marquait le 20^{ème} anniversaire de sa création. Elle a acquis une visibilité à partir de 2018 avec le recrutement d'une équipe, la création d'un site web et d'un logo, l'élaboration d'une nouvelle stratégie, la diffusion d'appels à projets... mais les premiers projets datent bien de 2005.

Pour marquer cet anniversaire nous avons demandé à nos partenaires de nous fournir des images et des témoignages. Ils ont été nombreux à nous répondre et nous les remercions vivement. Nous avons regroupés ces images dans une vidéo célébrant le travail de conservation des arbres aux 4 coins de la planète.

Cet anniversaire fut également l'occasion de calculer notre impact cumulé sur deux décennies. Vous pourrez avoir une idée plus précise de ce qui a été accompli par nos partenaires en lisant notre rapport d'impact. La mesure de l'impact est essentielle mais elle est également complexe à mettre en œuvre. Le renforcement de ce travail restera une priorité en 2026.

2025 a également été une année record en ce qui concerne le nombre de nouveaux projets soutenus. L'augmentation de notre soutien se poursuit, ce qui est heureux compte tenu des enjeux et des milliers d'espèces d'arbres menacées d'extinction.

2026 s'annonce riche en défis et nous poursuivrons notre action en poursuivant notre soutien à nos partenaires existants et en initiant de nouveaux partenariats. Certains des projets que nous soutenons entament leur troisième phase. Nous sommes bien conscients que la conservation de la nature s'inscrit dans un temps long et c'est encore plus vrai avec les arbres.

J'espère que 2026 a démarré pour vous sous les meilleurs auspices. Je vous souhaite une année pleine de succès sur le plan personnel mais aussi pour notre belle planète, ses arbres majestueux et ses magnifiques forêts.

Jean-Christophe Vié
Directeur Général

ACTIVITES DE LA FONDATION

La Fondation fête ses 20 ans : A l'occasion de son vingtième anniversaire, notre fondation a choisi de donner la parole à ses bénéficiaires. Leurs témoignages évoquent les activités mises en œuvre, les parcours ainsi que les résultats obtenus au fil des années. Découvrez la vidéo [ici](#).

Nouveaux projets : Depuis la publication de notre dernière newsletter en janvier 2025, 44 nouveaux projets ont été sélectionnés pour financement. La Fondation continue d'identifier de nouveaux projets et organisations mettant en œuvre des actions de conservation *in situ* des arbres menacés, ayant un fort impact, tout en renouvelant son soutien à certains projets existants afin de consolider leurs activités et d'accroître leur impact sur le terrain. Les derniers projets financés sont listés [ici](#). Une description détaillée de l'ensemble des projets ainsi qu'une carte interactive sont disponibles sur [notre site internet](#).

Appels à projets : Notre dernier appel à projets était axé sur la région Amérique latine et Caraïbes. Il a suscité un vif intérêt. Compte tenu du grand nombre de propositions de qualité reçues, le processus de sélection a été particulièrement compétitif. En Février, la Fondation a publié un nouvel appel à projets pour la région méditerranéenne. Toutes les informations sont disponibles sur cette [page](#). La date limite de candidature est fixée au 25 mars.

Améliorer les pratiques de plantation d'arbres : Au mois d'octobre dernier, lors du Congrès mondial de la conservation de l'UICN, les Membres ont adopté une motion répondant aux préoccupations mondiales sur les plantations à grande échelle et en monoculture, susceptibles de nuire à la biodiversité et à l'intégrité des écosystèmes. Cette motion appelle à l'utilisation d'espèces indigènes et génétiquement diversifiées, à la protection des forêts naturelles, ainsi qu'à une distinction claire entre les plantations et les forêts naturelles. Cliquez [ici](#) pour lire la motion. Cette motion devrait contribuer à répondre aux préoccupations croissantes concernant la plantation d'arbres, mises en lumière dans [cet article](#) commentant une [étude récente](#) et parfaitement illustrées dans ce [documentaire](#) — « Planter à tout prix ».

Impact : La Fondation demande à tous ses bénéficiaires de mesurer leur impact aussi précisément que possible, en utilisant un ensemble d'indicateurs communs. L'impact collectif de tous les projets soutenus par la Fondation est calculé chaque année et augmente d'année en année. De plus, cette année, à l'occasion du 20^e anniversaire de la Fondation, nous avons calculé l'impact cumulé : **plus de 1'900 espèces d'arbres menacées ont bénéficié d'actions de conservation *in situ* dans 62 pays.**

Un grand merci à l'ensemble de nos 886 bénéficiaires pour leur travail en faveur des arbres et des forêts menacés à travers le monde, souvent dans des conditions difficiles. Nous espérons que ces résultats globaux leur donneront une énergie supplémentaire pour poursuivre leur mission.

Voici quelques chiffres détaillant notre impact cumulé entre 2005 et 2025 :

Actions directes au niveau de l'espèce et de l'habitat :

- 1'917 espèces d'arbres menacées conservées *in situ* dans 62 pays
- 975 espèces d'arbres menacées conservées *ex situ* dans 35 pays
- 1'752'528 plantules d'espèces d'arbres menacées plantées et /ou protégées *in situ* dans 59 pays
- 1'597'036 plantules d'espèces d'arbres non-menacées plantées et/ou protégées *in situ* dans 29 pays
- 608'820 individus matures d'espèces d'arbres menacées plantés et/ou protégés *in situ* dans 62 pays
- 1'356'383 hectares de zones de production bénéficient d'une gestion renforcée dans 37 pays
- 3'750'999 hectares d'aires protégées bénéficient d'une gestion renforcée dans 62 pays
- 74'621 hectares nouvellement désignés comme aires protégées dans 22 pays
- 7'066 hectares en cours de restauration écologique dans 50 pays
- 2'102'837 hectares de KBA bénéficient d'une gestion renforcée dans 29 pays

Réduction des menaces :

- 25'569 personnes ont bénéficié d'activités offrant des moyens de subsistance alternatifs
- 552'397 personnes ont été ciblées par des actions concrètes de sensibilisation
- 2'255'303 hectares sont mieux protégés de l'exploitation forestière illégale dans 29 pays

Création de conditions favorables :

- 886 organisations ont une capacité organisationnelle améliorée
- 76'474 personnes ont bénéficié directement d'activités d'éducation et de formation
- 47'817 évaluations d'espèces d'arbres ont été publiées sur la Liste rouge de l'UICN
- 7'150 descriptions d'espèces ont été publiées dans diverses flores
- 174 plans d'action pour la conservation des arbres menacés ont été développés
- 339 articles scientifiques ont été publiés

NOUVELLES DES PROJETS

Les clés d'une plantation d'arbres réussie



Depuis les années 2010, le monde a connu une vague mondiale de plantation d'arbres et d'autres initiatives de restauration. Les gouvernements se sont engagés à planter des arbres de manière ambitieuse afin d'atteindre leurs objectifs. L'aspect citoyen de cette approche s'est révélé très efficace : les gens peuvent soutenir la plantation d'arbres simplement en changeant de moteur de recherche, et les influenceurs des réseaux sociaux s'engagent à planter un arbre pour chaque nouvel abonné. Dans [cet article](#), Alicky Davey, responsable du programme de conservation des plantes chez Fauna & Flora, examine les avantages et les inconvénients de la plantation d'arbres comme moyen de lutter contre les crises de la biodiversité et du climat.



L'importance des petites subventions



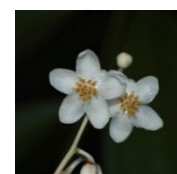
De nombreux jeunes défenseurs de l'environnement et petites organisations sont prêts à mettre en œuvre des solutions à la crise de la biodiversité, mais la logique de financement dominante ne s'adapte pas assez rapidement pour les soutenir. Les petites subventions peuvent actuellement faire une énorme différence, car elles sont rapides, flexibles et compréhensibles pour les personnes qui œuvrent sur le terrain en faveur de la conservation locale, surtout lorsqu'elles ne sont pas soumises à des restrictions et à des obligations administratives contraignantes. S'appuyant sur l'expérience du programme EDGE of Existence de la Société zoologique de Londres (ZSL), [cet article](#) explique pourquoi il est essentiel de soutenir la prochaine génération de leaders dans le domaine de la conservation de la nature, afin de leur garantir des perspectives de carrière viables tout en évitant qu'ils s'épuisent.



Relier les forêts tropicales, les communautés et les moyens de subsistance



Le projet du couloir de biodiversité d'Endane, au Sri Lanka, réhabilite d'anciennes plantations de thé afin de reconnecter des forêts tropicales fragmentées. Il contribue ainsi à la prospérité de la biodiversité tout en soutenant les moyens de subsistance des communautés locales grâce à un partenariat avec celles-ci. Il vise à servir de modèle pour intégrer la conservation des forêts tropicales et des espèces d'arbres menacées au développement durable et au bien-être des communautés. Cliquez [ici](#) pour regarder le documentaire présentant ce travail et [ici](#) pour en savoir plus sur la redécouverte d'un géant endémique de la forêt tropicale, *Shorea ovalifolia*, que l'on croyait éteint à l'état sauvage.



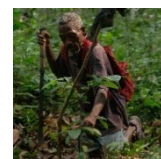
Bonne nouvelle d'Equateur



Dans un contexte où les mauvaises nouvelles concernant l'environnement sont malheureusement trop fréquentes, la forêt tropicale humide du Chocó, en Equateur, offre une lueur d'espoir. *Magnolia dixonii* a en effet été officiellement rétrogradé de la catégorie En danger critique d'extinction à En danger sur la liste rouge des espèces menacées de l'IUCN. Ce changement remarquable est le fruit d'années d'actions coordonnées visant à protéger l'habitat, à restaurer les forêts et à sauver une espèce en voie de disparition. Cliquez [ici](#) pour en savoir plus sur cette bonne nouvelle.



Les éléphants de forêt d'Afrique, une espèce En danger critique d'extinction, se nourrissent principalement de fruits et dispersent les graines d'arbres riches en carbone, comme l'ébène africain, très prisé et menacé. Le commerce illégal de l'ivoire a entraîné un déclin important de ces populations, mais les impacts à long terme sur les espèces d'arbres sont mal compris. A l'aide d'un ensemble complet de données comprenant des informations sur les classes d'âge, des données spatiales, génétiques et expérimentales, ainsi que des données sur la pression de chasse, cette étude montre comment le déclin simultané des populations d'éléphants et d'ébènes est lié à un mutualisme jusqu'alors méconnu dans lequel les excréments d'éléphants protègent les graines d'ébène contre les prédateurs. Cliquez [ici](#) pour accéder à l'article complet.



Viveros Hermanos



Le projet de restauration des espèces d'arbres menacées de la Sierra Nevada de Santa Marta, mené par la fondation Bachaqueros, vise à sauver et à protéger les quelques individus et les dernières populations de 18 espèces d'arbres menacées à l'échelle mondiale, qui survivent encore dans la région nord de la Colombie, sur la côte caraïbe, après des générations de pression humaine. Leurs pépinières sont dédiées à la culture d'espèces d'arbres indigènes et menacées, en collaboration avec les communautés locales. Le projet vise à faire revivre les connaissances ancestrales et les pratiques durables pour travailler en harmonie avec la nature. Cliquez [ici](#) pour regarder un court documentaire sur leur travail de conservation.



Sauver les arbres menacés de l'archipel Juan Fernandez



Situé à 700 km à l'ouest du continent chilien, l'archipel Juan Fernandez a développé la plus grande densité de diversité végétale endémique de la planète en raison de son isolement. En collaboration avec ses partenaires locaux et les autorités du parc, Island Conservation vise à faire progresser la conservation des forêts menacées de l'île Robinson Crusoe et de ses espèces d'arbres endémiques, grâce à de multiples activités complémentaires telles que la favorisation de la régénération naturelle des forêts par la gestion des plantes envahissantes et l'exclusion des herbivores. Cliquez [ici](#) pour en savoir plus sur les résultats de la première phase de ce projet.



Graines d'espoir



L'arbre à écorce de poivre (*Warburgia salutaris*), classé comme espèce en voie de disparition à l'échelle mondiale et nationale en Afrique du Sud en raison de l'exploitation illégale et non durable de son écorce, est couramment utilisé en médecine traditionnelle pour traiter la grippe, la diarrhée, les brûlures et d'autres maladies. Endangered Wildlife Trust a travaillé main dans la main avec les communautés locales, notamment avec les praticiens de médecine traditionnelle, pour mettre en œuvre des mesures ciblées de protection et de restauration de l'habitat afin de préserver ces arbres. Cliquez [ici](#) pour en savoir plus sur les résultats de ce projet.



Intégrer les sapotacées de Madagascar dans les programmes nationaux de reboisement



La révision taxonomique des Sapotaceae de Madagascar est un projet de recherche mené par le Jardin botanique de Genève depuis plusieurs années. Initialement financé par le Fonds national suisse (2017-2019), puis par la Fondation Franklania (2019-2023), ce projet a permis de réviser, de circonscrire et de cartographier près de 180 espèces d'arbres, dont la moitié sont nouvelles pour la science. Il a aussi permis d'évaluer leur risque d'extinction et révélé que près des trois quarts sont menacées. Le projet en cours, mené conjointement avec l'ONG malgache Famelona, propose de capitaliser sur ces résultats en mettant en œuvre un projet concret de conservation des espèces d'arbres menacées présentes dans les zones protégées et les sites « orphelins » de Madagascar. Cliquez [ici](#) pour écouter un podcast sur ce groupe d'arbres étonnant.



Une lueur d'espoir pour une espèce tanzanienne



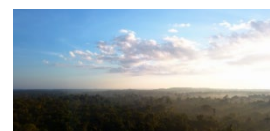
Avec seulement six spécimens connus dans des réserves forestières en voie de disparition, *Millettia saclexii* est au bord de l'extinction. La découverte récente de deux « arbres mères » survivants de cette espèce suscite toutefois l'espoir de la voir se rétablir. Le projet « Seeds of Survival », mis en œuvre par la Fondation PAMS dans les montagnes Nguru, en Tanzanie, intègre la restauration forestière, l'agroforesterie et la protection des forêts. Il vise à restaurer la biodiversité, la connectivité écologique et le fonctionnement des écosystèmes, tout en améliorant les moyens de subsistance, la résilience et la sécurité alimentaire des populations locales. Cliquez [ici](#) pour en savoir plus sur cette espèce d'arbre très rare.



Sauver les arbres pour sauver les gibbons



Wild Earth Allies préserve les espèces d'arbres menacées dans la réserve naturelle de Prey Lang, au Cambodge, afin que des écosystèmes forestiers en bonne santé puissent soutenir des populations animales et des moyens de subsistance durables pour les communautés autochtones Kuy. Dans le cadre de ce projet, les habitats naturels seront restaurés à l'aide d'un mélange de graines collectées à partir d'arbres menacés, mais aussi issues de déjections d'éléphants et d'arbres faisant partie du régime alimentaire du gibbon à crête. Cliquez [ici](#) pour en savoir plus sur le lien entre les arbres menacés, les gibbons et les populations humaines.



Restauration d'espèces menacées en Chine et au Brésil



Botanic Gardens Conservation International (BGCI) vise à intensifier la conservation des espèces d'arbres les plus menacées en mettant en œuvre des mesures concrètes de conservation *in situ* dans 20 pays et en donnant aux différents acteurs de la société civile, en particulier aux jardins botaniques, les moyens d'agir en tant que leaders de la conservation des arbres. Cliquez [ici](#) pour en savoir plus sur leur impact sur *Magnolia omeiensis* (CR) en Chine et [ici](#) sur *Amburana cearensis* (EN), une plante essentielle à l'équilibre écologique du biome de la Caatinga au Brésil.



Les espèces EDGE sont des espèces uniques, menacées d'extinction à l'échelle mondiale et distinctes sur le plan évolutif. Ce projet, mené par la Société zoologique de Londres (ZSL) en partenariat avec les Jardins botaniques royaux de Kew, vise à catalyser les actions de conservation locales pour protéger plusieurs espèces d'arbres EDGE, en formant et en encadrant les futurs leaders de la conservation. En 2025, Reshu Bashyal, une des bénéficiaires du programme, a reçu le prix Whitley Fund for Nature pour son travail de lutte contre le commerce illégal d'orchidées et d'ifs de Maire (*Taxus mairei*, En danger) au Népal, un commerce alimenté par une demande internationale croissante pour leurs propriétés médicinales et ornementales. Cliquez [ici](#) pour en savoir plus sur son travail.



Une armée de champignons pour sauver les arbres menacés

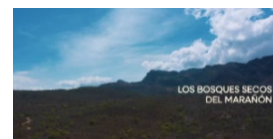
Ce projet mené par l'université de Rosario visait à améliorer la conservation *in situ* de *Trigonobalanus excelsa*, également connu sous le nom de chêne noir de Colombie. Il s'agit d'une espèce d'arbre endémique et relique de Colombie, en voie de disparition, pour lequel des plans de gestion locaux de réserves privées ont été alignés sur les plans de conservation régionaux. Des protocoles de propagation ont également été établis, notamment des recherches appliquées sur le rôle des mycorhizes symbiotiques pour augmenter les taux de survie. Des parcelles de conservation permanentes ont également été créées pour renforcer les efforts de surveillance et la conservation *in situ* à long terme. Cliquez [ici](#) pour en savoir plus sur la manière dont les chercheurs ont recruté une armée de champignons pour sauver cette espèce d'arbre menacée.

To save endangered trees, researchers in South America recruit an army of fungi



Conservation des arbres dans les forêts sèches de la vallée du Marañón

Ce projet, mené par Nature and Culture International (NCI), vise à promouvoir la conservation d'espèces endémiques En danger critique d'extinction des forêts sèches de la vallée du Marañón, au Pérou (*Parkinsonia peruviana*, *Cedrela kuelapensis*, *Esenbeckia cornuta* et *Piptadenia weberbaueri*), ainsi que de deux espèces d'arbustes endémiques et menacées (*Caesalpinia celendiniana* et *Mimosa lamolina*), grâce à la collecte de graines, la multiplication en pépinière et la plantation, à l'intérieur comme à l'extérieur des zones protégées. Cliquez [ici](#) pour regarder leur court documentaire présentant leur travail de conservation.



Près de la moitié des espèces d'arbres d'Amérique centrale sont menacées d'extinction

Dans le cadre de l'évaluation mondiale des arbres, des évaluations complètes des essences d'Amérique centrale ont été réalisées. Cette région abrite une grande diversité d'arbres, avec plus de 4'000 espèces endémiques. Cependant, cette région a connu d'importants changements dans la couverture végétale et, jusqu'à présent, les informations sur l'état de conservation des arbres étaient peu nombreuses. L'étude révèle que 46 % des arbres endémiques de la région sont menacés d'extinction, principalement en raison de l'agriculture et de l'exploitation forestière. Les données collectées permettront de hiérarchiser les mesures de conservation à mettre en œuvre de façon urgente et d'influencer les politiques afin de garantir la protection de ces espèces pour les générations futures. Cliquez [ici](#) pour accéder à l'article présentant les résultats.



Protéger les joyaux de Socotra de l'extinction



Les arbres à encens (genre *Boswellia*) sont des espèces importantes sur le plan économique et étroitement liées à l'histoire de l'humanité depuis des millénaires. On les trouve sur l'île de Socotra, site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. En 2025, la mise à jour de la Liste rouge de l'UICN a révélé que cinq espèces sont malheureusement passées de la catégorie Vulnérable à En danger, une autre de Vulnérable à En danger critique d'extinction et que trois espèces ont été évaluées pour la première fois comme En danger critique d'extinction. Depuis 2020, la Fondation Franklina soutient le travail de terrain de personnes locales qui utilisent plusieurs approches pour protéger les plantules. Pourtant, la situation continue de se détériorer. Pour sauver ces espèces, il est urgent de réduire l'impact du pâturage et de se concentrer sur des pratiques traditionnelles de pâturage durable. Cliquez [ici](#) pour en savoir plus sur les défis à relever pour défendre ces arbres emblématiques contre le changement climatique et l'appétit des chèvres, et [ici](#) pour lire l'interview du responsable du projet, récemment publiée dans la revue Nature.



Consortium mondial pour la conservation des magnolias (GCCM)



Le Consortium mondial pour la conservation des magnolias (GCCM) a présenté ses succès et ses efforts à l'échelle mondiale. De Singapour au Costa Rica, le GCCM a participé à des conférences et à des événements pour sensibiliser le public à la conservation des magnolias à travers le monde. Le GCCM a également poursuivi sa croissance l'année dernière, avec l'arrivée de nouveaux collaborateurs. Les membres du consortium ont notamment mis à jour les évaluations de la liste rouge de l'UICN et élaboré plusieurs nouveaux plans d'action. Pour en savoir plus, consultez leur [rapport annuel](#).



Conservation des espèces d'arbres malgaches menacées et orphelines



En partenariat avec d'autres ONG à Madagascar, le Jardin botanique du Missouri tente de développer et mettre en œuvre une approche novatrice pour améliorer l'état de conservation de 20 espèces d'arbres classées CR ou EN, et qui ne sont présentes dans aucune zone protégée. Les forêts dans lesquelles ces espèces survivent sont souvent petites et, dans presque tous les cas, leur habitat est fortement menacé. Le projet propose une approche qui complète la conservation *ex situ* et intègre les espèces menacées dans des projets de reboisement et de restauration de leur paysage d'origine. Pour en savoir plus sur les progrès réalisés à ce jour, cliquez [ici](#).



Conservation des arbres menacés au Ghana



En octobre 2025, l'Institut de recherche forestière du Ghana (CSIR-FORIG), avec le soutien de Botanic Gardens Conservation International, a organisé le deuxième atelier national des parties prenantes consacré à la conservation des arbres menacés au Ghana. Cet atelier de deux jours avait pour objectif d'examiner les progrès réalisés à ce jour dans la mise en œuvre du plan d'action pour la conservation des arbres menacés du Ghana, publié en 2022, de renforcer la coordination entre les différents acteurs qui mettent actuellement en œuvre des mesures de conservation sur le terrain, de proposer des formations aux participants et de lancer officiellement [le portail sur les arbres menacés du Ghana](#). Vous trouverez plus d'informations sur le travail du Consortium pour les arbres menacés du Ghana dans cette [newsletter](#).



Les forêts tropicales humides d'Indonésie sont particulièrement touchées par la déforestation sous la pression de diverses menaces, telles que l'industrie du bois, les plantations de palmiers à huile, le commerce d'animaux exotiques ou encore l'expansion urbaine. Avec le soutien de la Société royale de protection des oiseaux, PT Restorasi Ekosistem Indonesia poursuit ses efforts de restauration de la forêt financés par la Fondation Franklinia depuis 2021 à Hutan Harapan, dans le sud-est de Sumatra. Au cours de la prochaine décennie, l'organisation a pour objectif de transformer une ancienne concession forestière en une forêt tropicale humide de plaine en bonne santé et en pleine régénération. Cliquez [ici](#) pour en savoir plus sur leur travail.



Nouveau livre sur les chênes du Vietnam



Les chênes du genre *Quercus* font l'objet d'études depuis des siècles, et [cet ouvrage](#) de Nguyen Van Ngoc et Hoang Thi Binh, professeurs à l'université de Dalat, offre un guide complet sur les espèces de chênes présentes au Vietnam. Ce pays possède une biodiversité riche et un patrimoine culturel unique ; il abrite notamment de nombreuses espèces de chênes qui revêtent une grande importance écologique et culturelle.



Documentaire sur les forêts de Colombie



Le [documentaire "Verde Resistencia"](#) a été produit pour célébrer le 25^e anniversaire du jardin botanique de San Jorge et pour présenter en détail le travail et les activités menés dans le cadre du projet financé par la Fondation Franklinia en Colombie. L'un des faits marquants est la redécouverte de l'espèce *Gustavia latifolia*, qui n'avait pas été observée depuis 150 ans. Le film aborde également l'importance de protéger les vestiges de la forêt tropicale sèche, l'un des écosystèmes les plus menacés du pays.



Les gardiens des arbres



L'Arboretum Morton collabore avec des partenaires nationaux pour mettre en œuvre des projets de conservation visant à améliorer la préservation, la gestion durable et la restauration des espèces d'arbres et des écosystèmes menacés. Ces projets répondent aux besoins spécifiques de chaque site et tentent de protéger les écosystèmes tout en soutenant les communautés locales. Cliquez [ici](#) pour visionner une courte vidéo sur leur programme *Guardianes de los Árboles*, et [ici](#) pour en savoir plus sur leur programme de conservation des forêts de montagne.



PUBLICATIONS ET ARTICLES RÉCENTS

- **La plus grande opération jamais menée par INTERPOL contre les réseaux de trafic d'espèces sauvages et de produits forestiers**

Près de 20'000 animaux vivants, tous appartenant à des espèces menacées ou protégées, ont été saisis lors de [l'opération Thunder](#). Cette opération internationale a réuni des agents de police, des douaniers, des agents des services de contrôle aux frontières, des agents forestiers et des agents chargés de la protection des espèces sauvages de 138 pays et territoires. Les autorités ont arrêté 365 suspects et identifié six réseaux criminels transnationaux soupçonnés de trafic d'animaux et de plantes protégés par la CITES. Les saisies de bois ont été les plus importantes de cette opération.

- **La moitié des forêts de montagne de France et de Corse est menacée par le changement climatique**

Malgré une augmentation de la superficie forestière depuis le milieu du XIXe siècle, les forêts de montagne de France métropolitaine et de Corse subissent actuellement des changements majeurs dus à de multiples pressions anthropiques, tant locales que mondiales. La Liste rouge des écosystèmes de France a évalué pour la première fois les forêts de montagne de ces deux régions. Sur les 19 écosystèmes évalués selon les critères de l'UICN, 10 sont menacés et 6 sont quasi menacés, principalement en raison du changement climatique. L'article est consultable [ici](#).

- **L'avantage d'avoir de petites feuilles**

Si seulement les arbres pouvaient parler. C'est à partir de cette idée que Thierry Gauquelin, écologue spécialiste des forêts méditerranéennes, a entrepris de raconter la longue vie d'un genévrier thurifère de l'Atlas marocain (*Juniperus thurifera*), âgé de plus de 500 ans. Dans [ce chapitre](#) de son roman *De mémoire d'arbre*, il nous explique l'avantage que certaines espèces tirent du fait d'avoir de petites feuilles.

- **Cet arbre de la forêt tropicale prospère grâce à la foudre**

Lorsqu'il est frappé par la foudre, *Dipteryx oleifera* transfère la décharge électrique à ses voisins, qui finissent par dépérir. Avec moins de concurrence et davantage de lumière, cette espèce d'arbre pousse plus haut, vit plus longtemps et disperse ses graines plus efficacement. Voir l'article [ici](#).

- **Le séquençage de l'ADN au service d'un nouveau système de classification collective**

La classification des plantes a longtemps été le fruit du travail d'experts isolés, qui regroupaient les espèces selon leurs ressemblances. Il en résultait autant de classifications que de botanistes renommés. Certaines plantes communes, comme le muguet, la jacinthe ou le micocoulier, ont ainsi été placées dans différentes familles selon les auteurs. Pendant des siècles, les plantes ont changé de nom à de nombreuses reprises, mais [cet article](#) explique pourquoi cette période touche à sa fin. La collaboration internationale entre scientifiques et les progrès du séquençage de l'ADN permettent désormais d'aboutir à un accord sur la classification.

- **Le changement climatique entraîne une floraison plus précoce et plus courte des plantes dans l'Arctique**

De nombreuses espèces végétales et animales modifient le calendrier de leurs événements biologiques, comme la floraison, en réponse au changement climatique. Pourtant, dans l'Arctique, où le réchauffement est le plus rapide, les difficultés d'étude de la phénologie limitent les connaissances sur l'ampleur de ces changements. Les auteurs de [cet article](#) ont analysé 17'000 spécimens végétaux numérisés de l'Arctique canadien afin de déterminer les périodes de floraison et leur évolution en fonction de la température entre 1899 et 2019. La plupart des espèces ont fleuri plus tôt, en particulier celles à floraison tardive, entraînant un raccourcissement global de la saison de floraison, avec des conséquences potentielles sur la pollinisation et les réseaux alimentaires. Cette étude souligne l'importance de la numérisation des collections pour la recherche et la conservation.

- **Dans les Pyrénées, la forêt ne s'étend pas aussi haut que le climat le lui permet**

En montagne, le climat façonne la répartition de la végétation. Plus on monte en altitude, plus les températures baissent et plus les forêts deviennent clairsemées, jusqu'à laisser place aux prairies alpines. Pourtant, la forêt pourrait s'étendre bien plus haut sur les pentes des Pyrénées. Pourquoi ne le fait-elle pas ? Ce phénomène existait déjà avant les effets du réchauffement climatique, l'explication se trouve donc ailleurs. Plus de détails dans cet [article](#).

- **La majorité des champignons souterrains essentiels ne sont pas protégés**

Plus de 90% des champignons souterrains de la planète ne se trouvent pas dans des zones protégées, selon [Nature](#) et [Science](#). Cette découverte repose sur la première carte mondiale à haute résolution des champignons mycorhiziens, qui forment des relations bénéfiques avec les racines des plantes et les bactéries. Une carte interactive, [l'Underground Atlas](#), a été créée afin de permettre aux scientifiques, décideurs et acteurs de la conservation d'explorer la diversité mycorhizienne partout sur Terre. Cet outil pourrait servir à identifier des zones prioritaires pour la protection et la restauration.

- **L'abattage d'un érable sycomore remarquable a suscité de vives réactions en Angleterre**

Le Sycamore Gap tree, également appelé l'arbre de Robin des Bois (*Acer pseudoplatanus*), était un érable sycomore âgé de 120 ans, situé près du mur d'Hadrien, à Crag Lough, dans le Northumberland en Angleterre. Il a été volontairement abattu de nuit par deux hommes en 2023, depuis condamnés. Pour beaucoup, cet arbre symbolisait la résilience britannique, le patrimoine et une histoire durable. La réaction du public a été immédiate et intense, marquée par une profonde indignation et un sentiment de deuil face à la perte de ce symbole culturel. Un psychologue [explique](#) pourquoi cet arbre a provoqué de telles émotions.

- **Les effets d'ingénierie des invertébrés du sol sur le fonctionnement des écosystèmes**

Les structures biogéniques produites par les termites, les fourmis et les vers de terre jouent un rôle clé dans les écosystèmes du monde entier. Pourtant, les facteurs expliquant les effets d'ingénierie des sols causés par ces invertébrés restent mal connus à l'échelle globale. Cette [étude](#) montre que ces trois groupes augmentent la teneur en macronutriments du sol, la respiration du sol ainsi que la biomasse microbienne et végétale par rapport aux sols de référence. L'effet des termites sur la respiration du sol et la biomasse végétale, ainsi que celui des vers de terre sur l'azote et le phosphore du sol, augmente avec la température annuelle moyenne et atteint un maximum sous les tropiques. L'étude met en lumière le rôle essentiel de ces invertébrés dans les cycles biogéochimiques et le fonctionnement des écosystèmes.

- **"L'arbre de l'Amérique" a disparu**

Avant l'apparition de chancre du châtaignier, une maladie fongique dévastatrice, le châtaignier d'Amérique (*Castanea dentata*, CR) était l'arbre dominant des forêts feuillues du Maine au Missouri et au Mississippi. L'agent pathogène à l'origine de sa disparition est arrivé à New York avant 1900, transporté par des plants de châtaignier japonais importés à des fins commerciales. La maladie s'est rapidement propagée dans les forêts de l'est des États Unis et, au milieu du XXe siècle, les 4 milliards de châtaigniers adultes avaient presque tous disparu. Dès l'apparition de la maladie, [des efforts ont été entrepris pour la combattre](#), d'abord pour sauver les châtaigniers encore debout, puis pour restaurer l'espèce, en ayant recours à la sélection et même à des organismes génétiquement modifiés.

- **Comment les plantes se souviennent du stress sans avoir de cerveau**

Depuis leur implantation sur terre il y a 500 millions d'années, les plantes ont développé des stratégies pour se défendre contre les ravageurs et les maladies. L'une de leurs capacités les plus fascinantes est celle de se souvenir d'événements stressants et d'utiliser cette mémoire pour mieux se défendre. Ce phénomène, appelé amorçage immunitaire, est comparable au fonctionnement des vaccins chez l'humain, bien qu'il repose sur des mécanismes différents. [Cet article](#) explique comment les plantes y parviennent sans cerveau.

- **La déforestation de l'Amazonie rend la saison des pluies plus humide et la saison sèche plus sèche**

La destruction de la forêt amazonienne augmente les précipitations pendant la saison des pluies, mais les réduit pendant la saison sèche, lorsque l'écosystème a le plus besoin d'eau. Cela souligne l'importance de prévenir toute nouvelle destruction d'un environnement clé pour la régulation du climat. [Cet article](#) analyse des données satellitaires et des simulations climatiques qui révèlent des changements saisonniers des précipitations en Amazonie après la déforestation.

- **Nouvelles espèces d'arbres asiatiques**

Deux nouvelles espèces de Fagacées asiatiques ont été décrites récemment : *Lithocarpus tapanuliensis*, [un nouveau chêne du nord de Sumatra](#), et *Castanopsis corallocarpus*, [une nouvelle espèce originaire de Malaisie](#).

- **Le rôle des aires protégées dans la conservation des arbres tropicaux**

Les aires protégées sont des outils essentiels pour prévenir les extinctions et préserver les fonctions des écosystèmes. Dans [cette étude](#), 433 espèces de Dipterocarpaceae ont été utilisées comme indicateurs d'arbres menacés et écologiquement importants afin d'évaluer le rôle des aires protégées dans leur conservation et d'identifier les lacunes potentielles. L'étude a montré que l'Asie du Sud-Est n'est pas seulement le centre de la diversité des Dipterocarpaceae, mais aussi un hotspot majeur en termes de menaces. Bornéo est apparu comme

le principal centre de diversité de la famille des Dipterocarpaceae, tandis que la Malaisie, Brunei et la Thaïlande se sont avérées avoir un nombre disproportionné d'aires protégées pertinentes pour la conservation des Dipterocarpaceae. L'étude a également identifié les « réserves naturelles strictes » et les parcs nationaux comme des refuges essentiels pour les espèces menacées de Dipterocarpaceae.

- **De quoi les arbres se souviennent-ils?**

Pour les arbres, la mémoire n'est pas une métaphore mais une réalité biologique inscrite dans leurs cellules. L'une de ses formes les plus remarquables est la mémoire épigénétique, qui permet à un arbre d'enregistrer ses expériences de vie et d'influencer son avenir sans modifier la séquence de son ADN. Une [collaboration créative](#) entre scientifiques et artistes a imaginé une affaire juridique se déroulant en 2030, opposant un chêne né au début du XIXe siècle, à l'ombre duquel l'audience se tient, au gouvernement britannique.

- **Les « bains de forêt » contribuent à la santé des poumons**

Pendant la pandémie de COVID 19, des scientifiques italiens ont observé un phénomène intéressant : dans les régions comptant davantage d'arbres par habitant, le nombre et la gravité des cas de COVID 19 étaient plus faibles que dans les zones moins boisées. Les environnements forestiers libèrent des composés organiques qui semblent améliorer la santé respiratoire, bien que l'ampleur et les mécanismes de cet effet restent encore mal compris. [Cet article](#) s'inscrit dans une liste croissante de recherches à travers le monde sur les bénéfices du temps passé en forêt et dans la nature pour la protection contre les infections.

- **Diversité et composition des communautés d'arbres**

Les écologues débattent depuis longtemps des facteurs qui déterminent la diversité et la composition des communautés d'arbres. Les différentes régions tropicales présentent des niveaux de diversité très variables, les forêts tropicales d'Amérique affichant une richesse spécifique régionale nettement plus élevée que celles d'Afrique et d'Asie du Sud Est. [Cette recherche](#) a cherché à déterminer si ces différences se manifestent également à l'échelle locale et si les conditions environnementales associées à la richesse des espèces d'arbres sont similaires dans toutes les régions tropicales, malgré des ensembles d'espèces très différents.

FORMATIONS, RESSOURCES, EVENEMENTS

- **Reverse the Red**

La journée *Reverse the Red* a eu lieu le 7 février. Elle offre une occasion annuelle de célébrer le travail mené par la communauté de la conservation de la nature pour inverser les tendances de l'érosion de la biodiversité. Cette journée permet également d'échanger sur l'accélération des actions, l'amélioration des stratégies de rétablissement des espèces et l'alignement avec les objectifs nationaux en matière de conservation. Pour en savoir plus sur *Reverse the Red*, [cliquez ici](#). Vous y trouverez aussi des informations sur les prochains webinaires, notamment sur des thèmes tels que « Evidence of Success ».

- **Nouvelle série de formations**

L'Académie de l'UICN a annoncé le lancement de sept nouvelles ressources pédagogiques en libre accès et en auto-formation. Ces cours visent à donner aux responsables et professionnels les connaissances et outils les plus récents en matière de conservation afin de passer à l'action pour la nature et les populations, tout en renforçant le développement professionnel. Vous pouvez découvrir ces formations à [cette adresse](#).

- **Appel à propositions pour l'acquisition de terres**

Le Fonds pour l'acquisition de terres du Comité néerlandais de l'UICN permet aux organisations locales de conservation de la nature à travers le monde de sécuriser des habitats essentiels pour la vie sauvage, par l'achat de terres ou la location à long terme. Depuis sa création en 2001, le fonds a contribué à la protection de plus de 320'000 hectares de milieux naturels menacés. Le fonds soutient : l'achat de terres, la location à long terme, ainsi que d'autres mesures efficaces de conservation par zone (OECMs) en Afrique, Asie, Amérique latine et dans la

région du Pacifique. La date limite de soumission des candidatures est fixée au vendredi 1er mai 2026. Plus d'informations [ici](#).

- **Appel à propositions pour le hotspot Indo-Birman**

Les candidatures sont désormais ouvertes pour l'appel à propositions du Critical Ecosystem Partnership Fund (CEPF) pour le hotspot de biodiversité Indo-Birman. Des financements sont disponibles sous forme de petites subventions (jusqu'à 50'000 USD) et de grandes subventions (de 50'000 à 250'000 USD). Les pays éligibles sont : le Cambodge, la Chine, le Laos, le Myanmar, la Thaïlande et le Vietnam. La date limite de soumission des candidatures est le 16 mars 2026. Plus d'informations [ici](#).
